

Congrès PCF  
Premiers retours  
p. 4/5

*" Pour un nouveau  
Front populaire "*

# Toujours

*rassemblés et déterminés!*

2€ - N°3970 - Du 14 au 20 avril 2023

• **Les syndicats**  
Contre la dérive fasciste à Perpignan p. 9

• **"840" ?**  
Un rucher syndical p. 10



# l'Édito

## Et maintenant



Michel Marc  
Rédacteur en chef

Les défis à relever ne sont certainement pas les plus simples. Le « peuple » des humanistes, des progressistes, des internationalistes, le peuple de ceux qui travaillent ou sont privés d'emploi, de ceux qui aiment les « mises en commun », les services publics, de ceux qui se soucient des autres, français ou étrangers, qui déplorent les accumulations financières mortifères et les injustices sociales, ceux qui s'évertuent avec ténacité et raison à protéger la nature, ceux qui... bref, ceux qui veulent vivre simplement une vie de terrien, veulent s'émanciper, être libres, être utiles, se cultiver sans marcher sur la tête des autres et dans un environnement en état, ceux-là ont des défis devant eux. Il faudra les relever. Et rien n'est écrit. Les citoyens sont, par essence, divers, différents. Il y a mille raisons à cela. Rassemblés, ils sont une voix puissante. Depuis janvier, sur un sujet de société majeur, ils contestent, en grand nombre, l'avenir sombre que d'autres

leur construisent, ils proposent d'autres chemins et les moyens pour y parvenir. Ils refusent ensemble cette « mise à disposition du libéralisme et des profits » de deux ans de leur vie ». L'éclectisme n'est pas un handicap, ou ne doit pas l'être. La preuve, dans ce cas, les différences ont été dépassées. Et chacun y a trouvé de quoi progresser dans la connaissance du monde et de la société. Chacun y a trouvé de la force.

L'actualité récente a vu se succéder, et c'est un hasard, les congrès de militants qui ont choisi de penser à tout ça de façon collective, organisés (ils ne sont pas les seuls). Celui de la CGT et celui du PCF. Les calendriers réservent parfois des proximités amusantes. On y a donc beaucoup réfléchi, débattu, ferrailé. De larges accords se sont faits. Des désaccords subsistent. Et alors ? L'épreuve du réel tranchera. Celle du PCF, centrale, est la proposition de travailler à la construction d'un « nouveau front populaire », au-delà de la Nupes (et pas contre la Nupes) pour rassembler large sur des objectifs anticapitalistes à portée et identifiables, et préparer l'alternative. Dont acte.

## Annonces

**Rassemblement contre la réforme des retraites**  
Vendredi 14 avril à 18h – Devant la préfecture à Perpignan.

**Préparation de l'assemblée constitutive de « L'amie Bambulle », les amis de la librairie indépendante « La Libambulle »**

Vendredi 14 avril à 18h – L'Entonnoir (1 rue des Marchands) à Prades.

**Assemblée générale du Soudaqui (monnaie locale complémentaire des Pyrénées-Orientales)**

Samedi 15 avril à 10h – L'Alchimie (3, rue de l'Hospice) à Prades.

**Table ronde sur la thématique de l'eau organisée par l'ADEC 66**

Samedi 15 avril à 10h30 – Salle des fêtes de Villefranche-de-Conflent.

**Hommage à Francine Sabaté**

Vendredi 21 avril à 16h – Hall de la préfecture à Perpignan

**Assemblée générale des Amis du TC**

Samedi 22 avril à 10h30

44, avenue de Prades à Perpignan.

## Confrontation 58



Invitation  
Pot du TC

Offert par  
ASSOCIATION  
LES AMIS DU TC  
LE TRAVAILLEUR CATALAN

22 avril 2023 à 18h  
Arsenal des Carmes,  
rue Jean Vieilledent – Perpignan

## La LDH « punie » par Darmanin ?

L'*Humanité* a pris l'initiative d'un appel en soutien à l'association signé par 1 000 personnalités. **Rejoignez-les ! La pétition est en ligne\***

Devant les sénateurs, mercredi 5 avril, le ministre de l'Intérieur, Gérard Darmanin a gravement mis en cause la vocation et l'indépendance de la Ligue des droits de l'homme (LDH), coupable à ses yeux de défendre les libertés publiques contre les dérives de la politique du maintien de l'ordre, et l'a menacée en rétorsion de couper l'aide publique qui lui revient. Les subventions sont indispensables pour garantir l'indépendance des associations et les préserver de l'arbitraire d'un pouvoir.

\*<https://www.humanite.fr/petition-humanite-ldh>

5 000€ !

## Solidarité avec les grévistes

Déjà plus de 5 000 euros versés aux caisses de solidarité des syndicats par le PCF et la souscription se poursuit. (Chèque à l'ordre de adf pcf 66 et au dos « solidarité grève »)

## Le Travailleur Catalan

44 av. de Prades - 66000 Perpignan  
Tél. 04 68 67 00 88  
mail : [letravailleurcatalan@letc.fr](mailto:letravailleurcatalan@letc.fr)  
Site : [www.letc.fr](http://www.letc.fr)  
Commission Paritaire N° 0424 C 84 621  
N° ISSN 1279-2039

Gérant / Directeur de publication :  
Jean Vilert  
Administrateur :  
Remi Cathala  
Maquette : Corinne Coquet  
Une : © Corinne Coquet  
Illustrations : © Delgé

Impression :  
Imprimerie Salvador  
33 bd.d'Archimède - 66200 Elne (France)  
Webmaster :  
Corinne Coquet / Dominique Gerbault  
Publicité :  
Richard Siméon



Habilité à la parution  
de vos annonces  
légalles.  
Contactez-nous par  
mail : [legales@letc.fr](mailto:legales@letc.fr)

CGT

# Retour sur un congrès inédit



© Yvon Huet

**Ceux qui ont participé au 53<sup>e</sup> congrès de la CGT se souviendront de ce que l'on peut appeler à la fois un congrès de crise et de renouvellement offensif.**

La tension qui a régné dans le congrès à l'occasion de la mise en minorité du rapport d'activité de la direction sortante a été spectaculaire en mettant en évidence des fractures dont les motivations diverses ne peuvent se réduire à la valse de pressions idéologiques, même si certaines failles existent, qui freinent les capacités de rassemblement syndical. Ce qui a fait monter la tension, ce fut surtout la difficulté qu'a eu le syndicat d'enrayer un tassement préoccupant de son influence globale.

## De la tension à l'espoir

Pourtant, le « miracle » a eu lieu pour une raison essentielle, l'investissement des délégations dans la refonte globale d'un document d'orientation qui a permis à 72 % des délégués de s'y retrouver, une performance après trois jours de vertige. Le chemin de la construction d'un avenir positif pour le syndicalisme CGT a donc repris pour aboutir à une conclusion qui n'avait pas du tout été prévue au début du congrès.

## Une bonne surprise pour avancer

Pour répondre à un défi de taille, la « vieille dame » en a donc élu une jeune femme issue d'un syndicat, l'Union générale des ingénieurs, cadres et techniciens (UGICT) dont le positionnement incite facilement à couvrir les préoccupations de toutes les organisations de la CGT. Le choix de Sophie Binet a été certes une surprise. Il a été celui d'un compromis qui puisse garantir les conditions d'un avenir plus serein dans le syndicat. Ceux qui, à la fin d'une nuit mémorable et dure tant le choix avait été difficile à faire, ont annoncé la bonne nouvelle, avaient des poches sous les yeux. Il fallait sauver la CGT et lui donner un visage nouveau, dépassant les querelles qui avaient tant rongé le congrès.

## Une organisation à double détente

Si elle se doit d'imprimer une nouvelle image de la CGT, elle se doit de faire évoluer, avec le nouveau collectif élu, une organisation qui, depuis 1902, a fait vivre un schéma couvrant tant le syndicalisme territorial que le syndicalisme professionnel et dont les difficultés de travail en commun doivent être dépassées. Ce sont les organisations professionnelles (syndicats et branches) qui ont la primeur des moyens et de la représentativité dans les négociations, mais ce sont les Unions départementales (UD) qui ont la meilleure facilité de contact et d'intégration du monde du travail à partir de leur situation locale, et qui entretiennent les relations avec les autres organisations progressistes syndicales et associatives. Ces deux pôles de la vie syndicale doivent donc travailler plus et mieux ensemble.

## Les conditions du renforcement

Des exemples remarquables ont permis de constater que des jeunes, souvent des femmes, se syndiquent. Non seulement ils ont trouvé l'entrée du syndicat mais, plus encore, ils ont obtenu des résultats dans des secteurs très différents, permettant un renforcement durable de la CGT. Elles et Ils travaillent dans un équilibre parfait avec les structures territoriales et professionnelles. À la lumière de ces exemples, les directions couplées du CCN et du CEC (parlement et exécutif) ont donc mandaté de redonner à la CGT les couleurs tant de la primauté syndicale que de la représentativité du salariat dans le cadre d'une option intersyndicale très ouverte que le congrès n'a pas remis en cause au même titre que d'une affirmation claire d'une solidarité internationale des travailleurs qui lui est chère.



Sophie Binet



Laurent Brun



Yvon Huet

© Yvon Huet

# Une étape politique essentielle

**Plusieurs jours, des péripéties, des controverses, des débats et un vote final largement majoritaire. De l'enthousiasme aussi, pour construire demain.**

Ce 39<sup>e</sup> congrès n'a pas dérogé à la tradition de construction démocratique chère à l'organisation. Il marque la synthèse du travail collectif ayant impliqué l'ensemble des adhérents depuis plusieurs mois afin de fixer la ligne politique du mouvement pour les trois prochaines années.

## Inscrit dans les réalités politiques du moment

D'abord dans une dimension internationale. Les nombreux témoignages de peuples en souffrance face au libéralisme mondial ou à l'obscurantisme de certains États totalitaires ou religieux ont souligné à quel point nous sommes tous concernés par les drames sociaux de notre planète. Berivan Firat, porte-parole du Conseil démocratique kurde en France, par son témoignage, a insisté sur la lutte et le courage des femmes afghanes et de toutes celles qui se battent pour la liberté et la dignité. L'Iranienne Charla Chafiq a dénoncé l'amalgame entre islamisation et Islam. Les ambassadeurs de Cuba et de la Palestine ont témoigné de la souffrance et de la solidarité de leurs peuples respectifs et ont dénoncé une application à plusieurs vitesses du droit international. La solidarité du congrès leur est acquise. Tradition internationaliste qui perdure.

Ce congrès s'est inscrit ensuite dans les réalités nationales qui nous touchent directement. En premier lieu, on pense à cette fantastique lutte contre la réforme des retraites que veut imposer le gouvernement de notre pays à son peuple. Sophie Binet, nouvelle secrétaire générale de la CGT, est intervenue à travers un message vidéo enregistré pour affirmer la détermination du monde du travail, lucide face

aux nombreux mensonges de ce gouvernement qui tente d'imposer une réforme illégitime, injustifiée et injuste.

L'histoire n'a pas été oubliée. Les hommages à Danielle Casanova militante communiste humaniste, morte en déportation à Auschwitz, ou à Missak Manouchian, ont été de grands mo-

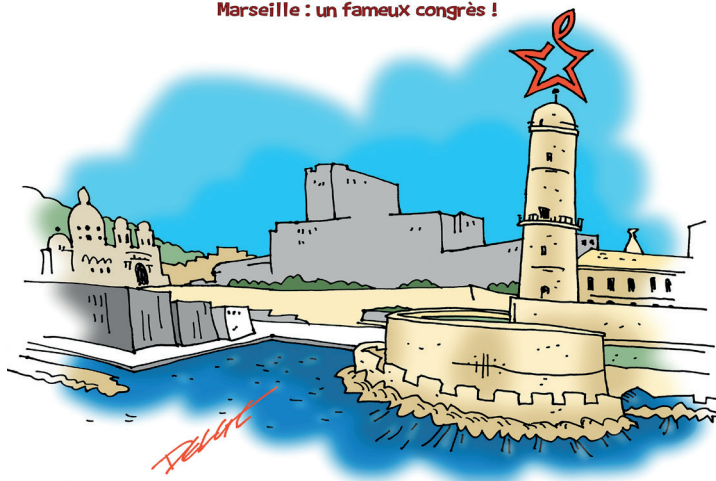
vement ont également fait l'objet d'un développement particulier. Il en va de même pour le combat féministe et l'exploitation particulière à laquelle sont soumises les femmes. Le débat a eu lieu sur la question du rassemblement populaire nécessaire pour faire face aux dangers de l'extrême droite et construire une alternative progressiste. La Nupes est-elle le cadre le plus efficace pour cela ? Ne faut-il pas voir au-delà comme y invite le texte approuvé majoritairement ? Des questions de fond ont aussi suscité de vifs débats : doit-on reconnaître certains conquis, tels que la Sécurité sociale ou le statut de la Fonction publique, comme des « déjà-là » communistes pouvant servir de points d'appui ? Ou bien faut-il poser le socialisme comme étape transitoire nécessaire à la construction d'une société communiste ? Des points de vue différents se sont confrontés.

## L'histoire ne s'arrête pas là

Les débats politiques majeurs vont continuer à être menés avec tous les membres de l'organisation, ainsi qu'avec l'ensemble des citoyens. Ils permettront d'approfondir la réflexion pour conjuguer la prise en compte des leçons et des acquis de l'histoire avec la volonté de construction d'un avenir meilleur pour tous. Les combats et la tenue de débats sont les apports et les ambitions du Parti communiste français pour le pays. À l'issue de ce congrès, les militants sont plus que jamais déterminés à les mener.

Pierre Serra

Marseille : un fameux congrès !



ments de mémoire, emblématiques du combat des femmes et des hommes, depuis le début de l'Humanité, pour l'émancipation humaine.

## La feuille de route, discutée, amendée... et validée

Enfin les très longs échanges menés sur le texte fixant la ligne et la feuille de route du Parti communiste français ainsi que sur la mise à jour de ses statuts ont montré à quel point les travaux ont été riches, intenses et souvent passionnés. Le texte d'orientation a été notamment enrichi par une plus forte prise en compte de la nécessaire révolution écologique et des dangers qui pèsent sur la biodiversité. Les défis que pose, par ailleurs, la révolution in-



Une partie de la délégation des P.-O.



Discours de clôture.

# Une direction largement remaniée et rajeunie

À Marseille, les délégués du PCF ont élu leur conseil national. Plus de la moitié des sièges ont été renouvelés, avec une nouvelle génération de militants. Un remaniement qui ne va pas sans créer des tensions.

Parmi les 182 noms (précédemment 190, et 250 candidatures pour ce congrès) proposés au congrès, 55% sont des nouveaux venus. « Cela correspond au renouvellement que nous vivons depuis 2018 » a précisé Pierre Lacaze, qui coprésidait les travaux. L'âge moyen du conseil national passe ainsi de 52 à 48 ans, et valide un redéploiement territorial (de IDF vers la province)

La liste pour le conseil national a recueilli 80,4% des voix à l'issue d'un vote lundi. Des départs notables, dont Pierre Laurent, Elianne Assassi... Et des refus mal vécus et toujours contestés.

## Reconduit à la tête du PCF, Roussel appelle à construire "un nouveau Front populaire"

Reprenant son antienne, Fabien Roussel a proposé de « construire un nouveau Front populaire pour bâtir ensemble une France libre, forte et heureuse ».

« Construire un nouveau Front populaire, c'est construire un programme (...) dans le respect de chacun, sans hégémonie de qui que ce soit », a-t-il développé, appelant une nouvelle fois « à aller plus loin que l'union

construite au lendemain de la présidentielle » entre La France insoumise, le Parti socialiste (PS), Europe Écologie - Les Verts (EELV) et le PCF.

Plus concrètement, Fabien Roussel a annoncé qu'il demanderait « dans les semaines qui viennent » une « réunion de travail » des forces de gauche réunies au sein de la Nupes « pour faire le point de ce que nous avons construit jusqu'à maintenant et de ce que chacun souhaite faire demain ».

M.M.



# Les braises de l'incendie

À l'image de notre département, où depuis quelques semaines, la jeunesse envahit à nouveau les murs de la maison des communistes.

La jeunesse du parti se porte bien et nous lance un message d'espoir. Avec 25% de participation lors de ce congrès national, notre délégation comptait Youssef et Mariana, respectant ainsi ce pourcentage. Tous deux ont largement contribué à cet événement politique majeur de notre organisation mais aussi de notre pays, en participant, en intervenant, en allant à la rencontre des uns et des autres. Comme beaucoup de jeunes présents dans la cité phocéenne pour cet événement, nos deux jeunes délégués portent la double casquette, MJCF et PCF, respectant ainsi la vision que nous partageons avec Léon Desfontaines, actuel secrétaire national du Mouvement des jeunes communistes de France : « Tout en gardant leur indépendance respective, les deux organisations doivent se nourrir mutuellement de façon à ce que la transition de l'une vers l'autre se face naturellement ». Ce sujet ayant été, d'ailleurs, abordé lors des différentes réunions organisées dans les murs de notre fédération. Notre binôme « jeunes communistes » revient de ce congrès, gonflé à bloc, des étoiles dans les yeux, le sourire aux lèvres, rassurés du fondement marxiste que cette grande réunion collégiale a fortifié !

Un peu comme ces braises oubliées sur lesquelles la tramontane souffle et qui annonce un grand incendie.

Olivier Patrouix Gracia

## Youssef (Secrétaire Départemental MJCF66)

« ...Mes idées politiques par rapport au communisme sont en accord avec les idées du parti... je suis très heureux de voir que sur les sujets fondamentaux, je partage l'avis d'un grand nombre de camarades... »

## Mariana

« ... j'ai noté plein de choses sur mon carnet, dont des termes qui méritent précisions, ça serait bien qu'on puisse se former... »

« ...ça fait du bien de voir et de rencontrer d'autres jeunes, c'est motivant... »

# Censurez !



**La décision des « sages » est attendue, quand vous lirez ces lignes, vous aurez la réponse.**

**E**n pleine crise politique autour de la réforme des retraites et alors que le mouvement social pour exiger son retrait se poursuit, le Conseil constitutionnel rendra sa copie le 14 avril. « *L'institution joue peut-être même son propre destin et sa crédibilité, car il semble difficile qu'elle ne censure pas la loi, tant les motifs d'inconstitutionnalité sont sérieux* », estime le constitutionnaliste Dominique Rousseau.

## Des principes fondateurs bafoués

D'abord un détournement de procédure flagrant, en inscrivant cette réforme dans un projet de loi de financement rectificative de la Sécurité sociale (PLFRSS). « *Ce doit être une rectification d'un budget voté et ne peut se justifier qu'en cas d'événements imprévus sur les dépenses ou les recettes* » explique Véronique Champeil-Desplats, professeur de droit public. Autre argument : « *Les lois rectificatives ne valent que pour l'année en cours, c'est écrit noir sur blanc dans la Constitution* » ajoute Paul Cassia de l'université Panthéon-Sorbonne. L'article 34 de

la Constitution indique que « *les principes fondamentaux de la Sécurité sociale* » ne peuvent être modifiés que par une loi ordinaire. Le Conseil constitutionnel pourrait alors estimer que l'âge légal du départ en retraite en fait partie, et censurer au minimum l'article 7. L'index senior et le CDI senior devraient sauter ainsi que la suppression des régimes spéciaux car il est impossible de prouver qu'ils ont un impact financier.

## Des débats insincères

C'est l'autre grande possibilité de censure totale du texte. « *Le Conseil va se demander s'il n'y a pas eu une accumulation de dispositifs qui ont rendu illisible et insincère le débat parlementaire* » explique Benjamin Morel, maître de conférences à l'université de Paris-III. La liste est longue : le 47.1 qui oblige le Parlement à examiner le texte au pas de charge, le 44.3, le vote bloqué, la réduction du temps de débat des orateurs au Sénat, le 49.3... Les sages oseront-ils ? À voir !

Jacques Pumaréda

**Le Conseil constitutionnel a été institué par la Constitution du 4 octobre 1958. Sa création constitue une innovation dans l'histoire constitutionnelle française. Il veille au respect de la Constitution et notamment des droits et libertés qu'elle garantit.**

**Le Conseil constitutionnel français est composé de neuf membres nommés pour un mandat unique de neuf ans et renouvelés par tiers tous les trois ans, auxquels il faut ajouter les anciens présidents de la République qui sont membres de droit. Les membres sont désignés respectivement par le président de la République, le président du Sénat et le président de l'Assemblée nationale, à raison d'un tiers chacun.**



## Journal Le Travailleur Catalan Bulletin d'abonnement

Remplir lisiblement en lettres majuscules vos nom, prénom et adresse

CHOISISSEZ VOTRE FORMULE

Nom, prénom : .....

N° : ..... Rue, bd, av., etc. : ..... Nom de la voie : .....

Code postal ou cedex : ..... Ville : .....

Mail : ..... Tél : .....

Bulletin à renvoyer à : *Travailleur Catalan, 44 av. de Prades - 66000 Perpignan. Mail abonnement TC : abonnements@letc.fr  
Tél. 04.68.67.00.88 - Chèque à l'ordre du Travailleur Catalan.*

Papier / 6 mois 40€  Papier / 1 an 78€  Numérique - Papier / 1 an 100€  Numérique / 1 an 66€

Je règle :  par chèque à l'ordre du "Travailleur Catalan"

Date : \_\_\_\_ / \_\_\_\_ / \_\_\_\_  par prélèvement automatique (joindre un RIB et une autorisation voir au dos)

# Chronique d'un échec annoncé

**Mission impossible pour la Première ministre, renouer le dialogue avec les syndicats et élargir sa majorité. Sans conviction, Elisabeth Borne brasse de l'air.**

La rencontre de l'intersyndicale à l'invitation de la Première ministre le 5 avril ne pouvait pas aboutir, Elisabeth Borne n'étant pas mandatée pour négocier.

« Le président fixe le cap et je travaille sur la feuille de route qu'il m'a donnée » affirme la Première ministre. Elle se dit d'ailleurs « parfaitement alignée sur ce sujet » avec E. Macron ! Macron qui, comme à l'accoutumée, provocateur et arrogant lui rappelle depuis la Chine « la ligne ».

En visite à l'hôpital de Rodez le 7 avril, la Première ministre, commettant une grave erreur de diagnostic, appelle à « respecter une période de convalescence ». Mais qui est malade ? les Français ou la démocratie ? Les Français ne sont pas malades, ils sont en colère, et pour répondre à la colère, seul l'apaisement par les actes serait opérant ! Lorsqu'un tel écart entre les paroles et les actes est constaté, aucune confiance n'est possible. « Nous lui avons redit combien sa réforme était injuste et brutale », a déclaré, après cette réunion, Cyril Chabanier, président de la CFTC, qui a déploré ne pas avoir été « entendu ». « Nous appelons au retrait pur et simple de ce texte », a-t-il encore déclaré. « Nous avons choisi de mettre fin à cette réunion inutile », a déclaré Sophie Binet, nouvelle secrétaire générale de la CGT.

En recevant l'intersyndicale, E. Borne a voulu faire croire aux Français qu'elle ouvrait une concertation. Quelle intention puérile, et qui relève d'un mépris caractérisé des Français ! La crise de confiance ainsi déclenchée par la Première ministre est d'une gravité sans précédent. Elle aura à en payer le prix.

## Fin de non-recevoir des partis politiques

En attendant l'avis des sages, le 14 avril (cf article suivant), la gauche a interpellé le gouvernement. Marine Tondelier (EELV) et Olivier Faure (PS) ont été reçus à Matignon, où ils ont demandé à Elisabeth Borne de retirer la réforme. Le PCF et la FI ont décliné l'invitation, la Première ministre ne souhaitant

Macron et Borne voudraient nous la jouer "good cop, bad cop"



discuter que de l'agenda parlementaire à venir. Les parlementaires communistes, rejoints par les députés du groupe Liot, ont préféré sonner à la porte de l'Élysée. Patrick Strzoda, directeur de cabinet d'Emmanuel Macron, a reçu une délégation qui lui a remis un courrier. « Nous avons eu un échange très franc et direct. Le pays est en crise. Il faut que le président retire sa réforme, ou la soumette à référendum », a déclaré Fabien Roussel. « Le feu couve sous la cendre. On ne peut pas continuer à gouverner le pays comme cela », a ajouté Bertrand Panher (Liot), qui précise que l'exécutif doit attendre la décision du Conseil constitutionnel. « Ce qui veut dire que, d'ici là, il faut maintenir la pression la plus forte possible », appelle Fabien Roussel.

Pour l'heure, les manœuvres grossières de la Première ministre n'ont fait que renforcer l'union syndicale et sa cohésion, et croître la détermination des travailleurs à refuser cette réforme inique.

Evelyne Bordet

## L'unité !

Dans la course et la bataille syndicale, il est difficile de ne pas garder la tête dans le guidon pour rouler le plus vite possible et marquer des points pour le progrès social. Des semaines que ça dure, douze journées d'action, de grèves, de manifestations et toujours des centaines de milliers de manifestants qui pédalent fort parce qu'ils ne veulent pas du rallongement de la durée du temps de travail. 64 devient un nouveau chiffre maudit. La volonté de faire reculer un pouvoir sourd est telle que l'on aurait tendance à oublier ce qui fait la force exceptionnelle du mouvement, une force qui a mis du temps à mûrir et qui est maintenant là : l'unité syndicale durable solide et déterminée.

Pendant des lustres, les gouvernements ont joué à diviser, à opposer, à donner aux gentils, à isoler les méchants, à vanter les mérites du syndicalisme mou, à mettre au rancart tous ceux qui pouvaient, dans un suprême outrage à la pensée dominante af-

firmer, qu'il y avait comme de « la lutte des classes » dans les relations entre travailleurs et patrons. De la lutte des classes... Vade retro satanas !

### Satanas

Le satanas que l'on mettait à la porte est revenu par la fenêtre pour rappeler aux organisations syndicales que l'unité, et en premier lieu l'unité d'action, fait la force du salariat, qu'elle autorise chacune et chacun à continuer à être ce qu'il veut être, engagés, moins engagés, cadres, ouvriers, enseignants, chrétiens ou pas, ou autre chose, du public ou du privé, fonctionnaires, intérimaires, chômeurs, jeunes, moins jeunes, de tous les milieux, d'ici, comme d'ailleurs et de toutes les origines.

Les prises de parole dans les rassemblements reflètent bien ces diversités. On y entend des différences liées à notre histoire sociale, mais on y perçoit en même temps une même volonté de ne rien céder sur ce

qui fait l'essentiel, la durée du temps de vie consacré au travail, travail pour assurer sa survie, son destin, la richesse collective, le développement du pays, sa place dans le monde, mais pas que ...

### Les voleurs !

Le monde économique n'étant pas celui des Bisounours, les travailleurs savent d'expérience qu'une part non négligeable des richesses produites leur sont, aussi régulièrement que « légitimement », volées. Avec l'allongement à 64 ans, nos syndicats estiment, ensemble, que la pompe à plus-value pour enrichir ceux qui le sont déjà trop, n'a que trop fonctionné, qu'elle est non seulement immorale, mais une aberration économique et sociale pour une société de progrès où chacun doit pouvoir vivre dignement des fruits de son travail. Arrêtons ensemble les voleurs !

Jean-Marie Philibert

Le Boulou

## Paco Ibanez, invité de l'AGET-FFI 66

*Autour de Paco Ibanez, les troisièmes Rencontres Culturelles, Républicaines et Transpyrénéennes offrent du 5 mai au 18 juin expositions, spectacles et autres rencontres.*



**Journées Culturelles et Républicaines Transpyrénéennes**  
Le Boulou  
DU 05 MAI AU 15 JUIN 2023  
**Enfants de la guerre**  
Exode, Eveil, Engagement, Emancipation, Etudes ..

**Expositions - Conférences - Projections Films**  
Détails du Programme et Renseignements :  
Maison de l'Histoire - 04 68 83 75 01 - Le Boulou  
Médiathèque : 04 68 83 75 00 - Le Boulou  
Amicale Anciens Guérilleros Espagnols - 06 44 76 39 20

Les Espagnols ne sauraient oublier l'exode, l'exil, deux guerres et la déportation dont l'héritage est toujours présent. Pourtant, grâce à leur volonté et à de multiples aides, leurs descendants ont réussi à sortir de ce carcan douloureux et à réussir leur vie dans la société française. Ce sont ces deux aspects d'une même histoire que veut montrer l'AGET-FFI durant ces nouvelles et troisièmes Rencontres Culturelles, Républicaines et Transpyrénéennes. Elles seront marquées le 13 mai à 16h, salle les Echards par le concert de Paco Ibanez accompagné de Mario Mas.

### Les expositions

**Du 5 mai au 13 juin** *La colonie du lac 1939-40* – Maison de l'histoire du Boulou. Vernissage le 5 mai à 18h.

*Des Espagnols dans les camps* - Maison de l'eau et de la Méditerranée. Vernissage 5 mai 18h30.

**Du 13 mai au 15 juin** *Résistance dans les Pyrénées-Orientales*, pastels d'Augustin Ferrer – *Les Couleurs de la liberté* : mémoires de la Retirada par les élèves de la section européenne, spécialité espagnol du Lycée Déodat de Séverac de Céret. Médiathèque municipale du Boulou.

### Ouverture des journées- concerts, conférences, films

**Le 13 mai à 11h.** stèle de l'ancienne gare du Boulou : hommage aux résistants français et étrangers.

À 14h 30 aux Echards, ouverture des journées suivie à 16h. du concert très attendu de Paco Ibanez

**25 mai :** MEM - 18h débat : *Les enfants de l'exil et leur ascension sociale*, 19h, film *Arnal, itinéraire d'un crayon rouge*, en présence du réalisateur.

Dans un prochain numéro, nous annoncerons le programme de juin, qui se terminera le 15, par la présentation du film *Des anges en enfer* par les Amis du Travailleur Catalan.

**Information - Le Boulou :** Maison de l'histoire 04 68 83 75 01 ;

Médiathèque 04 68 83 75 00 Amicale anciens guérilleros 06 44 76 39 20

Y.L.

*L'Amicale des Anciens Guerilleros Espagnols en France – Forces Françaises de l'Intérieur (AAGEF-FFI) est une association d'anciens combattants, reconnue comme telle par les autorités françaises depuis 1976. Elle est la continuité de l'Amicale des Anciens FFI et Résistants Espagnols, fondée à la Libération par les généraux FFI Luis Fernández Juan et Joan Blázquez Arroyo. Plus d'info – [www.letc.fr](http://www.letc.fr)*

## Crèches Perpignan

### Le passage en délégation de service public (DSP) ne convainc pas

Le projet municipal de transformation des statuts juridiques des quatre crèches municipales est contesté par l'ensemble du personnel. Pour bien se faire entendre, et le clamer haut et fort, les salarié.e.s ont manifesté dans les rues de Perpignan. « 99 % étaient en grève et dans la rue ! » d'après l'une des manifestantes. Les portes des crèches étaient fermées. Mesurons qu'il s'agit là d'une première à Perpignan. Des fonctionnaires territoriaux massivement opposés à un projet municipal et qui le disent. Il y avait aussi, dans la manifestation, des parents solidaires.

#### À la mairie, portes fermées

Les agents sont donc allés demander audience devant les portes de la mairie. Les grilles sont restées fermées et des agents de police municipale leur ont interdit l'entrée. Le conseil municipal se tenait le même jour, à 17h. « *Le sujet y a été évoqué trente secondes* » regrette l'interlocutrice. Le temps de préciser, sans honte : « *Ce sont des choix financiers, un point c'est tout* ». 200 000 euros. Les personnels ne sont pas consultés. Leur statut est pourtant en cause. Et les démarches sont lancées par la mairie, les appels officiels à can-

didature aux associations sont là, et, fin juin, un point sera fait pour départager les candidats. « *Nous allons voir, avec les personnels les suites à donner. Nous prenons aussi les dispositions pour informer dans les jours qui viennent les parents sur les dangers possibles de telles transformations* » conclut le responsable du syndicat Sud des territoriaux qui accompagne le mouvement.

Michel Marc





## Les postiers condamnés

Postiers grévistes convoqués sans délai au tribunal :



M.M.

Jeudi 06 avril en marge de la manifestation contre la réforme des retraites était attendu le délibéré du tribunal concernant les six postiers assignés pour blocage illicite et entrave à la liberté de travailler. Sans grande surprise la justice a condamné les six assignés et a ordonné l'évacuation du 840. L'évacuation a eu lieu ce week-end. Les militants considèrent qu'il s'agit là, ni plus ni moins, d'une justice de classe.

« Il s'agit d'une véritable atteinte au droit de grève quand on sait que ni les usagers, ni les salariés non-grévistes ont été empêchés d'accéder aux locaux » précise le syndicat CGT qui poursuit : « Cette décision pouvant faire jurisprudence sur toutes les luttes au niveau national, les six assignés se laissent le temps de réflexion pour faire appel » et poursuivent : « Ce jugement n'a fait que renforcer la détermination des camarades pour les luttes à venir ».

## Une réaction immédiate



### Le comité de vigilance Visa66 a tenu une conférence de presse le 7 avril dernier.

Le comité de vigilance de VISA66 (vigilance et initiatives syndicales antifascistes) a tenu un point presse concernant les suites à donner à l'intrusion, le 30 mars dernier, de militants d'extrême droite lors d'une réunion publique NUPES à Perpignan. Une représentante syndicale a pris la parole pour exprimer, au nom de VISA66, la solidarité de tous les adhérents autour des victimes de cet acte d'intimidation par un groupe ouvertement fasciste. Ainsi, le climat nauséabond et réactionnaire entretenu à Perpignan et dans le reste du pays par certains partis, encourage ce type de groupes à agir. Des attaques verbales mais aussi des menaces physiques contre des syndicats et organisations démocratiques. Une première plainte individuelle a été déposée pour vol avec agression (tentative d'arracher un smartphone) et une plainte collective devrait être aussi déposée. « Le représentant de l'État et la justice doivent agir, certains instigateurs ayant été reconnus (dont un ancien candidat RN et Reconquête) ont

déclaré les responsables syndicaux. Un représentant des partis a pris la parole pour remercier toutes les organisations présentes du soutien apporté et du front commun de toutes et tous. La tentative d'empêcher physiquement ce type de réunion (contre la loi Darmanin n°1) prouve qu'un seuil antidémocratique est dépassé. La dédramatisation du RN a pour effet une « re-fascisation » dans la société. Pourtant il est important de dire que le racisme est un délit en France. La Ligue des droits de l'homme (LDH66), nouvelle cible du ministre de l'Intérieur menaçant l'association d'interrompre les subventions historiques, est revenue, au nom des associations, sur la nécessité d'être soudés contre cette gangrène tout en évitant la paranoïa, sans rien céder sur le fond. Le climat malsain, dont l'entière responsabilité est portée par ce gouvernement, devra, sans aucun doute, être combattu pied à pied.

P.P.

# En Català



## Amb Elna a Montpellier

- Ja tenim la data. El 18 d'abril el Tribunal Administratiu de Montpellier jutjarà l'Ajuntament d'Elna per haver parlat en català durant un consell municipal.

- Sí, he vist que el batlle Nicolas Garcia ho anunciava ell mateix la setmana passada a les xarxes socials i que ha rebut molts comentaris de suport. També té el nostre evidentment.

- Evidentment, només faltaria que el tingués pas ! Malgrat tot en trobi a faltar.

- N'he vist un munt de missatges, molta gent de Catalunya Sud, diputats, alcaldes, responsables polítics de tendències polítiques diverses, ciutadans, fins i tot Lluís Llach.. Jo d'això en dic un suport transversal.

- Sí però ho dius tu mateix, majoritàriament del sud. M'agradaria també més transversalitat geogràfica, més suport d'aquí, de casa nostra. Diguem-ho clarament, m'agradaria veure més missatges de suport en francès per poder utilitzar el català, és pas contradictori.

- Tens raó, recordem que han utilitzat el català «amb traducció inclosa», nos cansarem pas de repetir-ho. Doncs s'accepten els missatges de suport en francès, en anglès (n'he vist algun) i en xinès si cal. Amb o sense traducció, perquè quan volem tots nos entenem.

- Ja m'has comprès, és aquí al Rosselló que cal donar suport a aquesta història. A qui li pot fer por l'ús de la llengua catalana en aquestes condicions? Qui nos vol fer creure que la República o la llengua francesa són en perill per intentar salvar una llengua que cada dia sem més pocs a parlar?

- Lo que trobi contradictori és que d'un costat tothom és d'acord amb això, amb l'OPLC, amb la necessitat de preservar un patrimoni comú, i d'un altre costat van a marejar un ajuntament per aquesta història, com si tinguessin pas problemes més importants per afrontar, la sequera per exemple.

- És pas només d'aigua que hi ha sequera, també de sentit comú. Tots cap a Montpellier que hi falta gent.

C&C

## Suivez-nous



## Réforme des retraites et...

## Un « village » de résistants est sorti de terre : Le « 840 »



Ce fut d'abord, comme dans de nombreuses entreprises, un piquet de grève. Devant la plateforme de la Poste au Haut Vernet. Classique et habituel. Les postiers, de la CGT et Sud, tenaient donc le terrain, avec blocage des véhicules de la Poste, distributions de tracts, et quelques ralentissements sur la départementale qui mène à Pia. Très vite, pour « tenir la position », l'idée de la sédentarisation est évoquée. Barnums, chaises, tables, fauteuils et canapés, de quoi se mettre à l'abri et pouvoir se poser, affluent. Vite. En quelques jours, la vie s'organise. On y cuisine, on y mange, on se réchauffe

et on y dort. L'électricité est branchée. On y reçoit aussi les « solidarités », et parfois mêmes les gendarmes. On y travaille aussi, on échange, on communique. Les autres syndicats apportent très tôt leur soutien. Des conférences et des réunions intersyndicales s'y tiennent. C'est ainsi. Cet endroit habité jour et nuit sert et servira utilement pendant plusieurs jours de point de rencontre. Après le jugement du tribunal, le « village » a été démantelé, dimanche dernier. Trois de ceux qui l'ont fait vivre nous livrent leurs sentiments.

## Trois semaines... Au « 840 »

## Témoignages

"La barricada 840" quel drôle de piquet ! fait de bric et de broc, de confort spartiate et parfois presque du luxe. Le jour ça grouille, il y a des syndiqués, des gilets jaunes, des anars, des simples citoyens, des usagers, des automobilistes qui klaxonnent, des gendarmes qui débarquent. La nuit tombée, il y a moins de monde, il fait froid, il m'est impossible de dormir parce que les ronflements de mes camarades sont trop bruyants. Heureusement le feu de bois permet une ambiance plus chaleureuse. J'observe de loin toutes ces personnes hétéroclites que je n'ai pas l'habitude de côtoyer dans ce genre d'événement. Ma rigueur de syndicaliste est parfois mise à dure épreuve. Mais la lutte commune, contre ce capitalisme qui nous gangrène nous permet de lever certains a priori parfois infondés. Les échanges sont riches, et amènent à la réflexion sur la façon de lutter. J'ai vécu des moments émouvants en termes de relations humaines qui m'ont donné espoir en l'avenir. Une chose est certaine, l'entre soi n'est plus possible, l'ouverture vers les autres et la convergence sont essentielles pour préparer l'avenir, Nelson Mandela l'avait compris ! Je crois bien que la Barricada 840 restera gravée dans les mémoires....

C.I.

La solidarité qui s'est installée autour de la barricade du 840 révèle ce qui a de meilleur et de plus beau dans la lutte et la résistance : la rencontre avec l'autre, partager un combat commun que l'on soit d'une organisation syndicale, gilets jaunes, postiers, prof, cheminots...et montre qu'au-delà de nos différences, quand la cause nous semble juste elle nous rassemble et dévoile le meilleur de l'âme humaine, la fraternité. La barricade a été levée mais ce que ces hommes et ces femmes ont initié restera comme un des symboles forts de ce mouvement.

G.M.

Pour ma part, ce fut une expérience humaine extraordinaire. Nous avons réussi à créer un noyau de résistants, déterminés et convaincus qu'un autre monde est possible. Beaucoup de fraternité, le soutien de tous les camarades, mais pas que, les usagers et anonymes qui sont venus nous encourager, donner à manger, de l'argent et des chèques pour la caisse de grève et interchanger avec nous.

Ce sont des moments inoubliables, marqués dans notre cœur pour toujours.

Je pense qu'il devrait y avoir beaucoup plus des « Barricadas » partout dans ce pays. C'est bon pour la santé car thérapeutique, bon socialement et humainement. On revient à la base, à l'essentiel et au partage. Vivement !

R.C.

Propos recueillis par Michel Marc.

USAP

# Deux anciens de la CGT

**Ils ont plus de quatre-vingts ans et se sont rencontrés par hasard au coin d'une rue perpignanaise.**

Parler de la CGT sur une artère de la capitale catalane, alors que les aléas de la vie n'ont pas permis à ces deux anciens de se retrouver plus tôt, est tout de même incroyable. Ils étaient effectivement membres à part entière de la CGT et se retrouvaient fa temps le dimanche après-midi... sous le toit de cette tribune d'Aimé-Giral qu'un ancien président de l'USAP avait baptisé du nom de CGT. Il considérait, lui qui n'était certainement pas de gauche, que tous les coups de gueule, qui résonnaient sur le stade, fusaient de cette tribune populaire. Ah les adversaires des Catalans, qu'est-ce qu'ils avaient pu entendre comme invectives, encouragements excessifs aux couleurs sang et or et franches rigolades entre supporters qui étaient, à force de se retrouver toujours au même endroit, devenus des amis.

Pounet de las arengàdes, fils du sonneur de cloches de Baho et Jeppe de l'oli de Millas en évoquent ce jour-là des souvenirs, avant d'aborder l'actualité rugbyistique du Roussillon et bien au-delà.

Pounet : « Je parie que tu ne vas plus à Aimé-Giral ! »

Jeppe : « Tu sais depuis que le stade est aseptisé, que le rugby est devenu une histoire de gros sous, j'ai la nostalgie du temps

passé et je préfère rester devant la télé. Mais je suis tous les matchs de l'USAP ».

P. : « Moi je suis allé à Aimé-Giral le jour de Brive et je me suis juré de ne pas y revenir. J'étais d'ailleurs parti cinq minutes avant la fin. La suite de la saison m'a prouvé que j'avais eu tort. Je pense tout de même que l'USAP va s'en sortir. Mais si Rivière ne

sera à deux pas de son lieu de chasse au moins ».

J. : « À la télé je regarde souvent les filles de l'équipe de France ».

P. : « Oh ! Je sais que tu as toujours été porté sur la gent féminine, toi mossieu (hi ! hi!) ».

J. : « Eh bé, je me régale. Elles font maintenant un jeu qui s'apparente à celui des hommes, très spectaculaire. Elles mériteraient



Yves Ballaneda en 1977, devant la tribune CGT.

fait pas péter une banque ou exploser son compte personnel (hi ! hi!), nous aurons du mal la saison prochaine ».

J. : « Comme futur manager on parle de Wen Crolen ou Ver Cotten, no sé com se diu ».

P. : « Oui Vern Cotter ! Il vient chasser dans le Vallespir avec mon beau-frère. C'est un type très bien. Mais s'il n'a pas des joueurs de qualité, il ne fera pas de miracles. Enfin on verra. S'il vient il

de gagner le Tournoi, mais ce sera dur. Par contre qu'est-ce que tu penses du rugby à 7 ? ».

P. : « Je trouve que ça court partout, c'est un peu normal avec tout l'espace qu'ils ont. Mais c'est pour moi un parent éloigné du quinze. À l'USAP nous avons deux joueurs de l'équipe de France à 7, ils nous rapportent deux points JIFF quand ils sont en tournée, mais le jeune Forner il faudrait l'essayer à quinze la saison pro-

chaine quand Tedder sera parti ».

J. : « Ils parlent de faire signer Jean Pascal Barate à l'USAP... ».

P. : « Mais non ! Barraque. En Barate es l'home que volia ser al calde de Perpinya ».

J. : « Barraque, oui Barraque ! je ne sais pas s'il jouera souvent dans le quinze de l'USAP. J'espère que, s'ils le font signer, ce n'est pas uniquement pour nous rapporter un point JIFF car c'est un sexiste lui aussi... enfin un joueur de rugby à 7 ».

P. : « Et la Pro D2 tu la regardes ? ».

J. : « Oui, même si je trouve que certaines équipes ont un jeu un peu étriqué. Par contre, j'espère que l'USAP ne descendra pas car je plains les supporters qui devront aller à Aimé-Giral un jeudi soir à neu hores de nit, l'hivern, amb la tramuntana ».

P. : « Et oui, ce sont nos amis de Canal Plus qui gèrent la programmation. Par moments je trouve qu'ils exagèrent un peu ».

J. : « Qu'est-ce que tu veux ! Ce sont eux qui paient, donc ils font ce qu'ils veulent avec les horaires. Les clubs et leurs supporters en particulier n'ont rien à dire. Les droits télé, company, les droits télé ! ».

P. : « Jeppe ! Fins una altra... La meva dona m'està esperant ».

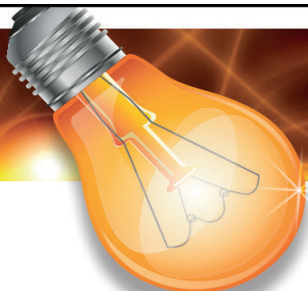
**Fins aviat**

Jo Solatges

**TOURRES JEAN**

Electricité  
Climatisation  
Pompe à Chaleur  
Entretien  
Dépannage  
04 68 22 86 30

**PROMOTION**



**TOURRES JEAN**  
Electricité ALENYA

**INDUSTRIE - TERTIAIRE**  
**BÂTIMENT - CLIMATISATION**

**1, Place Henri Sayroux - 66200 ALENYA**  
**www.electricite-jeantourres.eu**

Tél : 04 68 22 86 30 / 06 11 23 55 12 - Email : marje66@jeantourres.com

## Où sortir ?

## Perpignan

**Cathédrale Saint-Jean-Baptiste** | Samedi 15 avril à 20h30 | Concert - **Hommage à notre Dame de Paris** avec l'orchestre symphonique de Canet-en-Roussillon | 16€ / réduit 8€.

**L'Archipel** | Lundi 17 avril à 9h45 - mardi 18 avril à 9h45 | Spectacle - **Je suis tigre** | 10€. Jeudi 20 avril à 19h et vendredi 21 avril à 20h30 | Danse - **Sonoma** | De 12€ à 30€. Vendredi 21 à 12h30 | Concert - **Voyage dans la musique romantique allemande** | 8€.

**Casa Musicale** | Vendredi 21 avril à 20h30 | Concert - **! Descarga total !** | Gratuit.

**Institut Jean Vigo Festival Confrontation** | Vendredi 21 avril à 17h | **Gens de Dublin** - à 19h | **Umani** - à 20h30 | **Le charme discret de la bourgeoisie** | 16€ / réduit 5€. Samedi 22 avril à 10h30 | **Villani** - à 14h30 | **Vendanges** - à 20h | **Tampopo** - à 22h30 | **Le métro de la mort** | 6€ / réduit 5€. | 6€ / réduit 5€ par projection.

## Argelès-sur-Mer

**Salle Buisson** | Samedi 15 avril à 21h | Le Festival "En avril, ne te découvre pas... d'un rire !" - **Olivier Payré, Et Cum !** | 10€.

**Salle du cinéma Jaurès** | Jeudi 20 avril à 20h30 | Les jeudis au théâtre - **Trois ruptures** de Rémi Devos | 12€ / réduit 8€ / gratuit -15 ans.

**Espace Jean Carrère** | Vendredi 21 avril à 20h30 | Le Festival "En avril, ne te découvre pas... d'un rire !" - **Florent Peyre** | 20€. Samedi 22 avril à 21h | **Humour en scène** | Gratuit.

## Banyuls-sur-Mer

**Salle Novelty** | Samedi 22 avril à 17h | Théâtre

- **De l'autre côté de la route** par la Compagnie Exethéâtre (comédie) | 8€ / réduit 6€.

## Canet-en-Roussillon

**Clap Ciné** | Vendredi 14, samedi 15 et dimanche 16 avril | Festival du livre francophone et de voyage - **Terres d'aventure** | Entrée libre.

## Céret

**Salle de l'Union** | Vendredi 21 avril à 20h30 | Théâtre gestuel - **N'importe quoi** par la Cie Léandre Clown - Barcelone | 15€/réduit 7,50€.

## Elne

**Salle des fêtes de la mairie** | Dimanche 16 avril de 15h à 19h | **Après-midi dansant** organisé par l'association Traditions Catalanes. Réservation au 07.49.82.00.32 | 12 €/pers. **Cloître d'Elne** | Samedi 22 avril à 17h | Concert - **Pere Figueres** | Gratuit.

## La Llagonne

**Salle des fêtes** | Samedi 22 avril à 15h | Théâtre - **Les inventrices** cie théâtre de la Corneille | 8€ / réduit 6€ / gratuit -12ans.

## Musique sacrée

## Vibrato de l'âme et bruits du monde

**Deux semaines durant, le festival perpignanais a proposé une grande diversité de musiques et d'interprètes, les questions du siècle n'étaient pas absentes.**

Élisabeth Doods, directrice, se réjouissait du succès public de la manifestation, évident d'emblée, qui s'est confirmé jusqu'au bout. La politique d'accessibilité a joué comme la diversité des propositions musicales. Sacré, spiritualité traversaient la programmation, mais les grands problèmes de notre temps s'y sont invités. Ainsi le drame des migrants était au cœur du spectacle autour du *Stabat Mater* de Pergolèse donné à l'Archipel, ce drame affleurerait au cours des polyphonies de Lumio, chants corses et orientaux mêlés, tandis que Diana Baroni et ses musiciens chantaient, avec *Mujeres*, les femmes, mères, militantes... Et bien d'autres encore qui se faisaient l'écho du rejet des discriminations, de l'esprit de tolérance. Oui, la musique ne fait pas qu'adoucir les mœurs, comme le démontre Musique sacrée, elle est le creuset de métissages, de rencontres, d'enrichissement mutuel.

Revenons au *Stabat Mater*, spectacle très controversé, certains criant au sacrilège, l'œuvre de Pergolèse y étant entrecoupée d'interventions chorégraphiques, circassiennes, électro acoustiques. Ne faut-il pas plutôt se féliciter que l'art suscite le débat ? Que cette pièce sublime dise l'universalité de la souffrance, « *l'humanité sacrifiée* » selon le metteur en scène Davis Bobée ? Ici, le corps du circassien écartelé était parfaitement en phase avec la splendeur des voix féminines et de l'interprétation de l'ensemble Les nouveaux caractères. Il y avait peut-être un peu trop de sang, mais la réalisation frappait fort.

## Musiques d'ici et d'ailleurs

On n'oubliera pas la formidable Sonia Wieder-Atherton, violoncelliste virtuose et inspirée, qui, avec le pianiste Bruno Fontaine, joue les *Chants juifs*, pas de paroles, mais le sombre lamento du violoncelle.

Lumio, c'est la rencontre des Corses de A Filetta avec le chanteur cairote Abdullah Miniawy et le saxophoniste Peter Corser. Un dialogue fervent et engagé, empreint de poésie, en prime le beau poème d'Aragon, *Un jour viendra*.

Formidable abattage de Diana Baroni, chanteuse



et flûtiste baroque et ses deux compères avec *Mujeres*, un programme plein de couleurs et de chaleur.

Final en apothéose avec *Jérusalem* par la compagnie vocale et instrumentale *La tempête* dirigée par Simon-Pierre Bestion. Un chœur haut de gamme, des instrumentistes idem et la façon unique d'occuper l'église des Dominicains. Transperçant les voûtes, le chœur s'avance en procession, investit les chapelles, puis la scène. Ce sera ensuite une myriade de chants traditionnels du monde, d'hier et d'aujourd'hui. Deux solistes, Georges Abdallah pour des chants arabes et byzantins, Milena Jeliakova pour d'autres, séfarades, bulgares, arméniens. Sur scène, les sonorités vibrantes du serpent, du cornet, des percussions, de la clarinette. Jérusalem, « *une vision métaphorique et symboliques des trois religions* » précise Simon-Pierre Bestion, qui entend mélanger langues, styles, esthétiques. Résultat exceptionnel qui soulève l'enthousiasme du public.

Nicole Gaspon

## LAISSEZ VOUS TRANSPORTER...



**Evasion Catalane**  
TRANSPORT DE VOYAGEURS

19 Rue Lavoisier  
66200 ELNE



## Confrontation 58

## Pour se mettre en appétit

L'édition 2023 du festival intitulée *Sucré, salé, filmé*, est en format réduit (du 20 au 22 avril), il s'agit en fait d'une « mise en bouche », avant-goût de la vraie édition qui aura lieu l'année prochaine.

Format réduit certes, mais ni la qualité, ni la convivialité ne seront absentes de la manifestation « que nous espérons joyeuse, festive et articulée autour de films portant sur le plaisir de manger, les mutations agricoles, la faim... » annonce Marion Poirson, nouvelle déléguée de Confrontation. Le festival se déroulera à l'Arsenal, salle Marcel Oms pour les projections, parvis des Carmes pour la convivialité.

En ouverture (jeudi 20 avril à 19h et 21h15) sera projeté *Umami* de Slony SOW en présence (sous réserve) du réalisateur et de Pierre Richard. *Umami* ou « l'essence du délice » est un hommage à la gastronomie française et japonaise. Séance en partenariat avec le cinéma Castillet. Autre partenariat, avec la revue Positif qui fête ses 70 ans, avec deux films, *Gens de Dublin* de John Huston et *Le charme discret de la bourgeoisie* de Luis Buñuel (vendredi 21 avril). Les films de Buñuel et Huston ont été défendus dans les colonnes de la revue avec assiduité, mais sans servitude volontaire.

Pour la deuxième année consécutive l'Institut Jean Vigo organisera une journée professionnelle autour de la production de films en région. Ce sera à l'IDEM au Soler, avec la projection, en avant-première, du documentaire *Sans queue ni tête* de Julien Brygo, en présence de

la productrice, Annie Gonzalez.

## Manger autrement

Le samedi 22 sera une journée consacrée à une réflexion sur les nouvelles façons de manger. Mieux manger, mieux consommer en évitant le gaspillage, privilégier les circuits courts, repenser la gastronomie à l'aune de la diététique... Divers intervenants se réuniront pour une table ronde. *Manger et produire autrement* avec Jean Lhéritier (Slow Food), Paul Lacoste, Le MIAM...

## Les autres films programmés :

*I Villani* de Daniele De Michele (Italie 2018). Dans un monde dominé par l'agriculture et la pêche industrielle, nous allons suivre aux quatre coins de l'Italie, quatre paysans et deux pêcheurs qui ont décidé de pratiquer leur métier comme autrefois, dans le respect de la nature (samedi 22 avril 10h30).

*Vendanges* de Paul Lacoste (France, 2016). Des hommes, des femmes, des retraités, des étudiants, des chômeurs, des précaires... Cherchant la nature parce qu'ils étouffent en ville, cherchant la compagnie parce qu'ils sont seuls, cherchant la paye, surtout. *Vendanges* est un savant mélange entre les instants collectifs dans la vigne et des entretiens individuels menés avec quelques travailleurs. Séance en

partenariat avec Occitanie Films (samedi 22 avril à 14h30).

*Tampopo* de Juzo Itami (Japon, 1985). Tampopo, une jeune veuve, gère tant bien que mal un petit restaurant de ramen dans un quartier populaire de Tokyo... Le film est marqué par l'esprit de sérieux, voire de fanatisme, que témoigne le Japon, où manger peut s'apparenter à un acte sacré, envers la nourriture (samedi 22 avril 20h).

*Le métro de la mort*, Death Line de Gary Sherman (GB, 1972) avec Donald Pleasence, Norman Rossington, Christopher Lee... *Le métro de la mort* est produit à un moment où le film d'horreur décline. Violentement anticapitaliste, il met l'accent sur les cloisonnements sociaux et la dureté des rapports de classe (samedi 22 avril 22h30).

Avant, pendant et après le festival, plusieurs initiatives sont organisées, un dimanche à la campagne au domaine Terra Remota à Figüères, une exposition d'affiches sur les vampires à la Médiathèque Émile Zola à Perpignan, des projections de films en divers lieux du département.

N.G.

Infos : [www.inst-jeanvigo.eu](http://www.inst-jeanvigo.eu) ;  
04 68 34 09 39 ; [contact@inst-jeanvigo.eu](mailto:contact@inst-jeanvigo.eu)

**Sant Jordi 2023**

**22 avril / 22 d'abril**  
**De 11h à 17h**  
**Gratuit**

- 11h Musée Terrus  
Exposition de Jordi & Dod
- 14h / 17h Cloître  
Stands auteurs & éditeurs
- 14h30 / 16h Cloître  
Ateliers & jeux
- 15h Jardin des Métiers d'Art  
Spectacle jeune public « Crochedu »
- 16h Plateau des Garaffes  
Déambulation des géants d'Elne
- 17h Cloître  
Concert Pere Figueres

**Plateau des Garaffes - Ville Haute - Ensemble Cloître - Cathédrale / Pla de les Garaffes - Casc antic - Conjoint catedralic**  
La médiathèque intercommunale et la ville d'Elne organisent la Fête du Livre et de la rose pour célébrer Sant Jordi.

La mediатеca de la mancomunitat i la ciutat d'Elne organitzen la festa del llibre i de la Rosa per la celebració de Sant Jordi.

Entrée libre / Entrada lliure

**11h. Musée Terrus**

**Vernissage de l'exposition « Jordi & Dod »**

Vernissatge de l'exposició « Jordi i Dod »

Exposition autour de Jordi Dunyach et de Dod, peintres et caricaturistes sur toile acryliques colorées méditerranéennes et pagnolesques.

L'APLEC et l'OPLC : édition d'un livret de caricatures qui sera présenté pour Sant Jordi.

**De 14h à 17h. Jardin des absides et galeries du Cloître Stands d'auteurs & éditeurs**

Jardí dels absis i galeries del claustre, presència d'autors i editors, tallers per la mainada.

**Pour les enfants :**

**Jeux de société pour petits et grands**

**Coin lecture animé par Lire et Faire Lire 66**

**14h30 à 16h30. Ancienne mairie**

**Atelier créatif :** réinterprétation de la légende de la Sant Jordi sous la forme d'une planche de bande dessinée.

**A partir de 6 ans.**

**16h. Déambulation des Géants d'Elna avec leurs musiciens les «Cornegallers»**

Cercavila dels Gegants d'Elna amb llurs músics els «Cornegallers»

**17h00. Cloître - Claustre**

**Concert de Pere Figueres**

Ce premier concert fait partie d'une tournée à travers les Pays Catalan. Entre nouveaux titres et reprises, Pere Figueres présente avec «Vora Vosaltres» une rétrospective de son parcours et de son histoire d'artiste engagé. Un concert hommage dans un écrin des plus somptueux.

Aquest primer concert forma part d'una gira pels Països Catalans. Entre nous títols i recordatoris, PERE FIGUERES presenta amb «Vora Vosaltres» una retrospectiva de la seva trajectòria i la seva història com a artista compromès. Un concert homenatge en un escenari d'allò més sumptuós.

**15h. Jardin des Métiers d'Art « CROCHEDU » - Conte, Musique et marionnettes - Cie JOLI RÈVE**

**En version bilingue français et catalan**

**Conte, música i titelles en versió bilingüe**

**A partir de 3 ans / Durée : 30 min.**

**D'après l'album Guapa de Canzales, Apilad'Ed.**

L'ogre se représente la sorcière de ses rêves. Il a rendez-vous avec elle. La route de sa bien-aimée est pleine d'imprévus et de rencontres dangereuses. Au menu : sagesse, humour et belle musique.

L'ogre es representa en els seus somnis / la bruixa seva. Té cita amb ella. La ruta de la seva estimada porta molts entrebancs i encontres perillosos. Al menú : saviesa, humor i bona música.

## Mumia Abu Jamal

## La juge refuse la révision

**La juge Clemons refuse la demande de révision de la condamnation à mort de Mumia Abu Jamal.**

Depuis plusieurs années, les défenseurs de Mumia Abu Jamal demandent la révision de son procès. La décision est tombée hier : la juge Lucretia Clemons a rejeté en bloc tous les arguments de la défense de Mumia apportant la preuve du comportement raciste et de méthodes manifestement hors la loi dont ont usé les magistrats (procureurs et juges) pour justifier sa condamnation à mort lors du procès en 1982.

Révolté par la décision de la juge le petit-fils de Mumia (Jamal Jr) a déclaré à la presse « *cela me fend le cœur ... Mumia est un érudit, c'est un type bien qui a été piégé par la police de Philadelphie. Je suis effondré de voir que la juge Clemons n'accorde pas à mon grand-père la liberté qu'il mérite* ».

Face à cette obstruction à la manifestation de la vérité, à quelques jours du 69<sup>e</sup> anniversaire (24 avril) de Mumia, dont l'état de santé est particulièrement dégradé, après quatre décennies d'incarcération (dont 30 années de couloir de la mort), la mobilisation s'amplifie pour exiger sans condition et sans délai sa libération, qui conditionne sa survie. Le Gouverneur de Pennsylvanie a le pouvoir de justice humaine d'accorder cette libération.

Pour la lettre-pétition à l'attention du gouverneur [www.mumiabujamal.com](http://www.mumiabujamal.com).

Y.L.

**EMERGENCY PROTEST**  
**SATURDAY APRIL 1, 2023**  
**RISE UP FOR MUMIA**

Mumia's judge made a shameful, cruel, and unjust decision in Mumia's case and dismissed his appeal.

All over the world, people will rise up and demand Freedom for Mumia!

**LOVE NOT PHEAR**  
**#PHEAR**

**MUMIA WILL BE FREE**

## Le classement Forbes des milliardaires

**Le magazine économique américain Forbes vient de faire paraître son classement mondial annuel des milliardaires.**

Ce ne sont ni Elon Musk, le patron du géant Tesla, ni Jeff Bezos, à la tête de l'empire Amazon, qui s'élèvent en tête du classement des hommes les plus riches du monde. Non plus Mark Zuckerberg, fondateur de Facebook, ni Bill Gates, patron de Microsoft. L'homme le plus riche du monde est français, il devance de plusieurs dizaines de milliards de dollars ses homologues internationaux. Il s'appelle Bernard Arnault, PDG du groupe LVMH. Il a vu sa fortune passer de 158 milliards de dollars en 2022 à 211 milliards en 2023. Quant à la femme la plus riche du monde, elle est aussi française. C'est Françoise Bettencourt-Meyers, héritière de L'Oréal, qui arrive à la 11<sup>e</sup> place.

L'argent coule à flot pour ces sinistres et richissimes personnages. Après, on vient nous parler de déficit des caisses de retraite. De quoi mettre quelques braises sur le feu de la contestation sociale.

## Macron leur bienfaiteur

On est face à un petit groupe de personnes qui vole les richesses du pays. Ils se sont enrichis sur le dos des salariés, à coups de cadeaux fiscaux et d'allègement de charges. Année après année, les records du CAC40 ne cessent d'être battus. Les grandes fortunes sont toujours plus nombreuses, en 20 ans elles sont passées de 11 à 42 milliardaires. Pendant ce temps, le gouvernement fait toujours porter les efforts sur les salariés.

Depuis l'arrivée au pouvoir de Macron, sa politique favorise grandement ce détournement. La question de la répartition des richesses se



pose plus que jamais. Ce gouvernement n'a qu'un seul mérite : faire de la France la championne des milliardaires. Il est au service que de cette cause. Ça s'appelle la lutte des classes. Le peuple doit la mener et la gagner contre ces escrocs. Macron est vraiment le président des riches. Il n'y a qu'une poignée de Français qui s'en sortent, pendant que les autres doivent travailler deux ans de plus.

Dominique Gerbault

## Cuba

## Un pays démocratique

**Les grands médias n'en parlent pas. Le peuple cubain vient d'élire ses représentants à l'Assemblée nationale du Pouvoir populaire.**

Pour la sixième fois en six ans, les citoyens de cet État ont pu s'exprimer. À plus de 75 %, ils se sont rendus aux urnes. Quelle surprise pour celles et ceux qui ne lisent pas la presse communiste !!!

Le dernier scrutin, c'était pour approuver, par référendum, le nouveau code de la famille. Dans ce pays on demande régulièrement aux électrices et aux électeurs leur avis quand une nouvelle loi doit entrer en vigueur.

Dimanche 26 mars, il y eu un peu plus de 6 millions de votants pour 8 millions d'inscrits. À Cuba, le droit de vote est acquis à 16 ans. Les 470 députés ont été élus avec plus de 50 % des voix. Les

femmes y seront majoritaires avec 53 % et les jeunes seront 20 %.

Ce processus démocratique réussit se déroule dans le contexte économique difficile avec un renforcement du blocus imposé par leur voisin américain, ce grand pays qui veut donner des leçons de démocratie.

La prochaine étape se déroulera le 19 avril, quand l'Assemblée nationale va élire son président, son vice-président et les membres du Conseil d'État, puis le président de la République et le vice-président de la République.

L'Assemblée nationale exerce seule le droit constitutionnel et le droit législatif va avoir beaucoup de travail pour accompagner la



relance de l'économie.

Tous les amis de ce peuple doivent rester solidaires à ses côtés, le soutenir dans ses épreuves et tenter de briser ce blocus qui l'étrangle.

**Dominique Gerbault**

## Turquie

## Retour sur la future élection présidentielle

**Récemment, dans notre hebdomadaire, un article évoquait les conséquences du séisme sur le scrutin du 14 mai prochain, notamment un Erdogan fragilisé. Suite aux remarques reçues de la communauté turque en exil nous apportons quelques précisions.**

L'autoritarisme grandissant de Recep Tayyip Erdogan, n'est plus à démontrer, dernier épisode en date, la menace d'interdiction du HDP (Parti démocratique des peuples), parti pro-kurde, justement à quelques semaines du scrutin présidentiel. La Cour constitutionnelle d'Ankara doit valider cette interdiction le 11 avril prochain. Une tribune signée par 72 parlementaires français s'est élevée contre ce déni de démocratie. En Turquie, également, se multiplient procès et arrestations d'opposants, dans l'arbitraire le plus total. L'*Humanité* se faisait il y a peu l'écho de l'acharnement contre la sociologue franco-turque Pina Seleik.

Autoritarisme, donc, mais aussi corruption, scandales, et incapacité du pouvoir à gérer les suites d'un séisme qui a fait 50 000 morts, des milliers de blessés et des destructions. Ceci dans le cadre

d'une grave crise économique, une inflation galopante et un chômage en augmentation.

D'où l'impopularité du président Erdogan, donné perdant par tous les instituts de sondage, avec son parti, l'AKP (Parti justice et développement). En face, une opposition contrainte de présenter un candidat commun (Kemal Kiliçdaroglu) en dépit des divergences entre l'Alliance nationale et l'Alliance Travail et liberté au cœur de cette opposition. Divergences, notamment sur la question kurde. Il ne faut pas oublier un troisième bloc, dont le HDP (parti pro-kurde) qui pèsera forcément sur l'élection.


Tel est le contexte d'une année 2023 cruciale pour la Turquie, outre l'élection présidentielle se tiendra le scrutin législatif, c'est aussi le centenaire de la Répu-

blique turque. Rappelons que la Turquie fait partie de l'OTAN, d'où l'enjeu important pour les USA, et, curieusement, le président Erdogan est soutenu par Poutine...La guerre en Ukraine comme l'instabilité du Proche-Orient peuvent aussi impacter le scrutin présidentiel turc.

N.G.



Tayyip Erdogan



**L'EAU  
NE COULE  
PAS DE  
SOURCE**



**PENSONS AUX ÉCO-GESTES  
AVANT D'OUVRIR LE ROBINET**



**> Retrouvez tous les gestes simples  
pour économiser l'eau**

